

# Le choix étrange d'une réforme de l'âge de la retraite

 lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/le-choix-etrange-dune-reforme-de-lage-de-la-retraite-1329780

6 juillet 2021



« En France, les seniors gagnent 20 % de plus que les juniors, contre 10 % en moyenne dans les pays avancés. » (AFP - INCENT BEAUME)

Par Jean-Marc Vittori

Publié le 6 juil. 2021 à 7:10 Mis à jour le 6 juil. 2021 à 7:18

Encore un chiffon rouge ! Emmanuel Macron raffole de ces provocations sur lesquelles foncent les taurillons écervelés des oppositions. Comme l'annonce début juin de « décisions difficiles » sur les retraites, à moins d'un an de l'élection présidentielle.

Car la retraite échauffe les esprits comme aucun autre sujet. C'était Michel Rocard, l'un des inspirateurs de l'actuel président de la République, qui parlait à ce propos de « chiffon rouge ». Quand il était Premier ministre, il avait d'ailleurs ajouté que la question pouvait « faire sauter n'importe quel gouvernement ».

## Scénario à la Schröder

L'un de ses successeurs, Alain Juppé, en fit l'amère expérience quelques années plus tard pour avoir osé toucher aux régimes spéciaux de la SNCF et de la RATP. Un autre locataire de Matignon, François Fillon, a provoqué en 2010 les plus grandes manifestations de ces vingt dernières années en décalant l'âge de la retraite de 60 à 62 ans.

**Lire aussi :**

## Retraite : Macron à l'heure des choix

Pourquoi donc proposer maintenant de décaler à nouveau l'âge de la retraite, de 62 à 64 ans ? A priori, ce n'est pas le moment de prendre le risque de provoquer un vaste mouvement social. Le pays sort enfin d'une profonde récession causée par une épidémie sans précédent depuis un siècle. Et va bientôt rentrer en campagne électorale.

La seule explication cohérente serait un scénario « à la Schröder ». Au début des années 2000, le chancelier allemand fit adopter des réformes du marché du travail très impopulaires. Il en avait perdu les élections en 2005, au profit d'Angela Merkel. Il expliqua ensuite qu'il avait sacrifié son avenir politique sur l'autel des réformes pour le bien de son pays (réécrivant peut-être ainsi l'histoire).

## **Abracadabrantésque**

---

En transformant les retraites, Macron peaufinerait son bilan de réformateur avant d'abandonner la politique pour une nouvelle vie. Après avoir passé le flambeau à Edouard Philippe, son premier Premier ministre avec lequel les frictions les plus fortes avaient justement porté sur cette question de l'âge de la retraite - le chef du gouvernement privilégiant une mesure d'âge tandis que le président préférait le basculement vers un système à points, plus juste mais pas forcément économe.

## **Lire aussi :**

---

### Retraites, un sujet devenu un piège

Mais ce scénario semble abracadabrantésque, pour reprendre le mot de Jacques Chirac. Et c'est tant mieux. Car, reculer l'âge de la retraite sans rien faire d'autre est politiquement coûteux, socialement douloureux, et économiquement peu efficace. Comme l'écrivait Michel Rocard dans la préface du Livre blanc sur les retraites de 1991, « une évolution de notre système de retraites ne relève pas d'une mesure unilatérale déterminée par un gouvernement ».

## **Sept fois plus de chômeurs**

---

L'exemple de la réforme Fillon de 2010 montre la limite d'une simple mesure d'âge. Le report de l'âge de la retraite a certes fait chuter la proportion de retraités chez les 60-62 ans. Mais sans augmenter d'autant la proportion de personnes en activité.

D'après un rapport de France stratégie, la vigie prospective des pouvoirs publics, parmi ceux qui n'ont pas pris leur retraite à 60 ans suite à la réforme, « on compte environ une moitié d'actifs (majoritairement à temps plein), un tiers d'inactifs (dont une part substantielle d'invalidité/maladie longue) et près de 20 % de chômeurs ».

## **Lire aussi :**

---

### Retraite : les Français veulent partir à 58 ans (sondage)

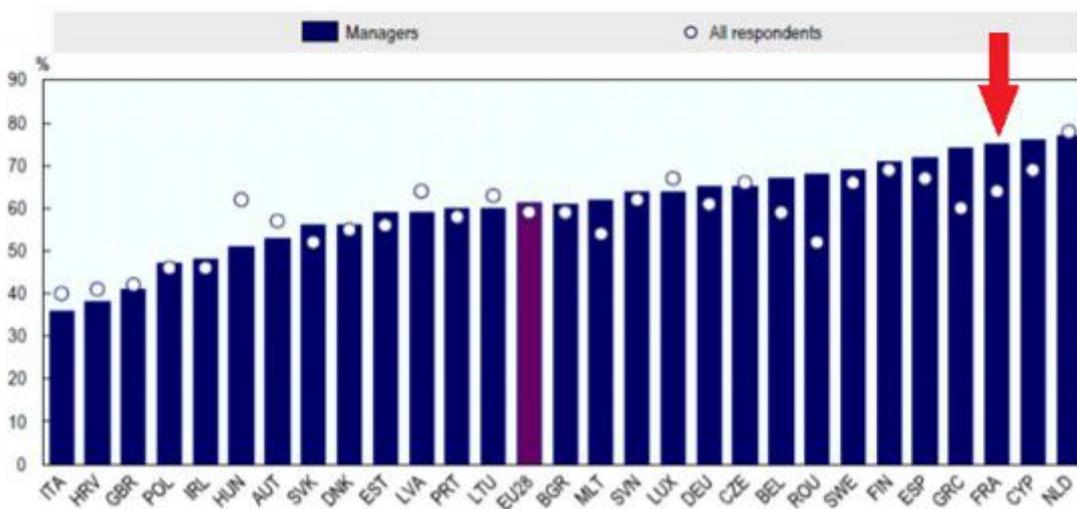
Autrement dit, la moitié des seniors qui n'ont pas pu prendre leur retraite suite à la réforme Fillon ont tout de même cessé d'avoir un emploi. Ils n'ont certes pas touché de pensions de retraite, ce qui diminue les dépenses des caisses de retraite. Mais ils n'ont pas cotisé. Et nombre d'entre eux ont touché des allocations versées par la Sécu ou Pôle emploi (entre 2010 et 2013, le nombre de chômeurs de plus de 60 ans a été multiplié par sept).

## Vieux os interdits

En termes financiers, la réforme Fillon s'est donc traduite par un transfert massif de dépenses de l'Assurance-vieillesse vers l'Assurance-maladie et l'assurance-chômage. Il pourrait en être autrement. Les seniors ne sont pas condamnés à passer par la case maladie ou chômage avant la case retraite. Mais pour ça, il faut faire rentrer les entreprises dans la danse.

Et ici, tout se complique car les entreprises sont organisées pour ne pas y faire de vieux os. Les salariés le savent d'ailleurs très bien et anticipent donc logiquement de prendre leur retraite au plus tôt.

**Pourcentage de sondés considérant qu'un âge supérieur à 55 ans joue en défaveur d'un candidat**



source : 'Les seniors, l'emploi et la retraite', France Stratégie, 2018

En France, les trois quarts des managers considèrent qu'un candidat à l'embauche de plus de 55 ans est défavorisé par son âge, l'une des proportions les plus élevées des pays avancés (moyenne européenne à 60 %). Les salariés quinquagénaires peinent souvent à changer de poste, quand ils ne sont pas laissés sur le côté.

## Ecarter les petits chefs

Au moment où une entreprise doit faire des économies, elle commence souvent par dresser la liste des employés les plus âgés. Quand, en revanche, elle s'intéresse à la formation, elle songe rarement aux plus de 45 ans.

## **Lire aussi :**

---

### [Retraite à 64 ans : ce qui pourrait changer pour vous](#)

Pour prolonger la vie active et sécuriser les régimes de retraites, il ne suffit pas de changer l'âge de la retraite, il faut aussi changer l'entreprise et son management. Adapter les postes de travail. Ajuster la répartition des tâches pénibles. Encourager la formation au-delà de 50 ans. Ecarter les petits chefs qui dégoûtent les salariés du travail. Casser les préjugés contre les seniors. Voire remettre en cause les augmentations automatiques à l'ancienneté qui poussent des employeurs à remplacer un salarié âgé par un jeune. En France, les seniors gagnent 20 % de plus que les juniors, contre 10 % en moyenne dans les pays avancés.

Michel Rocard avait raison de dire que l'âge de la retraite ne se décrète pas. Mais il avait tort de compléter en affirmant qu'il se constate. La vérité, c'est que cet âge se fabrique. Collectivement.

## **Lire aussi :**

---

### [Rapport de France Stratégie sur l'emploi des seniors](#)

### [Panorama des retraites de l'OCDE](#)

### [Note de l'Institut Montaigne sur l'emploi des seniors](#)

### [Livre blanc sur les retraites \(1991\)](#)